



Grappe ASBL
Rue Raymond Noël 100
5170 Bois de Villers
081 23 09 69 – info@grappe.be
www.grappebelgique.org

Notre pays ne peut pas être un État voyou

Ce vendredi 22 janvier 2021, le Traité d'interdiction des armes nucléaires (TIAN) entre en vigueur : le délai requis depuis la ratification du Traité par le Honduras (50e pays membre) est en effet écoulé. Cet événement d'une portée historique exceptionnelle, met de facto hors la loi les États qui détiennent l'arme nucléaire sur leur territoire, mais pas seulement eux : 33 États qui ne possèdent pas l'arme nucléaire ont des politiques qui ne respectent pas le Traité, parmi lesquels la Belgique et la plupart des États européens.

Stocker sur son territoire des armes nucléaires étrangères comme le fait la Belgique (à Kleine Brogel), participer à des exercices d'attaques nucléaires, contribuer indirectement ou directement aux tests de missiles à capacité nucléaire, tout cela est clairement interdit par le Traité.

Alors que, au-delà des 51 États déjà parties au Traité, 37 l'ont signé et préparent leur ratification, il faut remarquer que cinquante autres s'y sont déclarés favorables. Cette attitude courageuse montre clairement la prise de conscience, de plus en plus partagée dans le monde, de l'urgence du désarmement nucléaire et de la nécessité pour ce faire de braver les grandes puissances nucléarisées, au risque de compromettre des relations diplomatiques et économiques établies de longue date.

Le 31 septembre dernier, un appel d'une portée sans précédent en faveur du TIAN a été lancé par cinquante-six anciens présidents, premiers ministres, ministres des affaires étrangères et ministres de la défense de 20 États membres de l'OTAN, ainsi que du Japon et de la Corée du Sud. Cet appel est adressé aux dirigeants actuels pour leur demander d'adhérer au Traité sur l'interdiction des armes nucléaires. Parmi les signataires, l'ancien secrétaire général de l'ONU Ban Ki Moon, mais aussi deux anciens secrétaires généraux de l'OTAN, Javier Solana et Willy Claes. Guy Verhofstadt et Yves Leterme, anciens premiers ministres belges se sont eux aussi joints à cet appel.

En clair, toutes les conditions sont rencontrées pour que la Belgique s'engage rapidement dans la voie de la sagesse en ratifiant le TIAN ; notre pays doit quitter au plus vite le club restreint des États voyous.

Il est urgent de remettre en cause les vieilles croyances sans fondement, comme celle de l'efficacité de la dissuasion nucléaire. Le message courageux de personnalités qui y ont cru et ont clairement changé d'avis doit inspirer et désinhiber les parlementaires et les partis du gouvernement comme de l'opposition.

C'est le message que notre association envoie ce jour.

Il s'adresse aussi aux citoyens et plus particulièrement aux jeunes pour qu'ils signent la pétition lancée par la coalition belge contre les armes nucléaires (à signer sur le site nonukes.be)

Pour le Grappe,
Pierre Stein, président
Paul Lannoye, membre du bureau